

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète

Comédie écolo-loufoque pour trois comédiennes
en onze scènes, un prologue et un épilogue

Le prologue nous montre trois comédiennes, C1, C2 et C3, en train de planter le décor de la pièce qu'elles vont jouer tout en fournissant au spectateur quelques mots d'introduction à l'action qui va se dérouler.

Passé ce prologue, chacune d'entre elles va tenir le rôle de l'un des trois protagonistes masculins de la pièce : C1, l'homme à la sacoche, (que nous appellerons simplement La Sacoche), C2, l'homme au couteau suisse, (que nous appellerons Le Couteau Suisse), et C3, L'Interprète.

Elles seront cependant amenées, à diverses reprises au cours de la pièce, à décrocher de ce rôle masculin, pour annoncer les scènes ou faire un commentaire sur le déroulement de l'action. Le texte est alors indiqué entre crochets [].

L'espace de jeu proprement dit, au centre de la scène, sera flanqué, côté cour et côté jardin de deux espaces hors jeu mais visibles des spectateurs, munis de sièges sur lesquels les comédiennes prendront place lorsqu'elles sortiront de l'espace de jeu. Ces espaces latéraux serviront également à stocker les différents accessoires dont la mise en place se fera toujours à vue. Les scènes devront s'enchaîner sans aucun temps mort – ni rideau, ni passage au noir.

Enfin, la scénographie sera conçue en partie comme une sorte de performance sur le principe de l'accumulation, l'espace de jeu étant progressivement envahi, consécutivement aux actions des personnages, par une multitude de sacs et de bouteilles en plastique.

Prologue

(Les trois comédiennes sont assises dans les espaces hors jeu, C1 et C2, côté jardin et C3, côté cour. C1 et C3 se lèvent et s'avancent sur l'espace de jeu.)

C1

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète !

C3

Prologue !

(C2 se lève à son tour et pénètre sur l'espace de jeu.)

C2

Ce soir, nous vous emmenons sur une île...

Une île déserte...

Entourée de récifs...

En plein cœur d'un océan déchaîné.

(Elle fait un signe vers la régie : on entend des explosions de vagues se fracassant sur des rochers... jusqu'à ce que, d'un nouveau signe vers la régie, elle demande de baisser le son jusqu'à l'extinction totale.)

Elle n'est signalée sur aucune carte marine et il n'est pas rare que des embarcations, prises dans d'inextricables tourbillons, viennent s'y fracasser.

Décor !

(C1 et C3 vont mettre en place, en suivant les indications de C2, les accessoires stockés de chaque côté de l'espace de jeu.)

Un sol stérile.

(Elles déploient une bâche en plastique sur l'espace de jeu...)

Juste devant nous, un tronc d'arbre mort.

(... elles mettent en place un tronc d'arbre mort factice et très stylisé, en prenant bien soin de montrer qu'il est creux...)

C1 ET C3

(En chœur.)

Et creux !

C2

Et creux !

Trois rochers.

(... elles disposent à côté de l'arbre trois rochers, eux aussi factices et très stylisés...)

et le témoignage accablant du sort que cette île a jusqu'à maintenant réservé aux rescapés de naufrages qui avaient cru à leur salut en posant le pied ici.

(... et disposent précautionneusement sur le sol, à l'écart des rochers, des fragments de squelettes humains - trois crânes et quelques os. Puis, tandis que C1 et C3 vont s'asseoir hors espace de jeu, C1 côté jardin et C3 côté cour, C2 rectifie la positions des crânes de telle sorte qu'ils aient tous les orbites orientées côté jardin.)

Et maintenant, action !

(On entend un grand fracas.)

C'est sûrement un naufrage...

(Elle se dirige vers le fond de la scène, côté cour, et met une main en visière comme pour regarder au loin. Puis elle se retourne et s'adresse aux spectateurs en manifestant une certaine excitation.)

Ah, oui, aucun doute, c'est un naufrage ! Nous avons deux rescapés qui ont réussi à passer les récifs et qui sont en train de nager vers le rivage...

Ils ne sont plus qu'à une cinquantaine de mètres de la plage. Ils sont parvenus à se redresser mais ils ont encore de l'eau jusqu'à la poitrine. J'ai l'impression (gestuelle à l'appui) qu'ils s'empoignent et qu'ils s'agrippent l'un à l'autre...

Probablement pour se soutenir mutuellement... !

Je ne comprends pas ce qui se passe... L'un des deux vient de disparaître... Il a complètement disparu ! Vous imaginez ce que doit ressentir son camarade ! Il s'est immobilisé... Il semble l'attendre... Mais, constatant que le premier ne réapparaît toujours pas, la mort dans l'âme - j'imagine, il reprend sa marche. Il ne reste donc plus qu'un seul rescapé. Un seul rescapé ! Est-ce qu'il va tenir le coup jusqu'au bout... ?

Oui... il est sur le point d'atteindre la plage...

Encore quelques mètres...

Voilà, c'est fait, il a réussi.

Bravo !

(C2 s'apprête à sortir de l'espace de jeu côté jardin, s'arrête, se tourne vers le public et fait son annonce avant d'aller s'asseoir.)

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète ! Première scène !

Première scène

(C1, dans le rôle de La Sacoche, entre sur l'espace de jeu. Le personnage est muni d'une sacoche qu'il porte en bandoulière en la serrant étroitement contre lui. Il inspecte les lieux et se dirige vers les trois crânes dont les orbites sont fixées sur lui. Il en retourne deux à 180°, s'empare du troisième et s'adresse à lui.)

C1 / LA SACOCHE

J'estime que je n'ai rien à me reprocher.

Il a glissé, il a glissé !

C'est le destin.

Nul n'y peut rien.

Si j'ai tiré avec force sur la sacoche, c'était seulement pour tenter de lui rendre service...

En la maintenant le plus possible hors de l'eau...

Vu que j'étais plus grand que lui...

Est-ce que je pouvais savoir que cet imbécile s'était passé la courroie autour du cou ?

Je ne pouvais rien voir puisqu'il était sous l'eau à ce moment là...

L'animal avait même trouvé le moyen de venir se coincer la tête juste sous mon pied...

Et il s'agrippait à ma jambe avec une telle force... !

J'ai vraiment cru un moment qu'il allait réussir à me faire trébucher à mon tour !

Ah, le mal que j'ai eu pour me dégager !

Enfin, n'y pensons plus.

(Il repose le crâne en le retournant également à 180° par rapport à sa position initiale.)

Il serait sûrement content de savoir que j'ai pu sauver son bien.

(Il retourne la sacoche et un flot de pièces d'or se répand sur le sol. Il y plonge les mains, les brasse, les hume avec délectation.)

Quatre-vingt dix millions !

Quatre-vingt dix millions !

(Il commence à remettre les pièces dans la sacoche.)

Quatre-vingt dix millions !

(On entend un grand fracas.)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

(Il se dirige vers le fond de la scène pour voir ce qui se passe puis il revient précipitamment vers la sacoche.)

Jamais tranquille !

(Il remet en hâte le restant des pièces dans la sacoche. On entend des appels « Ohé, Ohé ! ».)

Il faut absolument que je trouve une cachette.

(Il cherche tout autour de lui.)

Il n'est pas question que cet intrus découvre l'existence de mon petit pécule. Car il faut malheureusement dire que l'honnêteté n'est pas parmi les hommes la qualité la mieux partagée. Ne sachant pas à qui j'ai affaire, méfiance ! Il me faut une cachette.

(C3 se lève et s'avance à la limite de l'espace de jeu.)

C3

L'arbre mort...

C1 / LA SACOCHE

Pardon... Quelqu'un a parlé... ?

C3

L'arbre mort... L'arbre mort... Il est creux...

(C3 se rassoit.)

C1 / LA SACOCHE

L'arbre mort... L'arbre mort...

Je sens qu'il me vient comme une intuition.

Ne serait-il pas creux... ?

Par hasard... ?

(Il bondit vers l'arbre mort.)

Oh, merveilleux hasard !

Creux...

Il l'est !

(Il dépose la sacoche à l'intérieur de l'arbre et s'assoit sur le rocher le plus près de l'arbre.)

C3

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète. Deuxième scène.

Deuxième scène

(C2, dans le rôle du Couteau Suisse, entre sur l'espace de jeu.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Ah, si vous saviez quelle a été ma joie, en posant le pied sur cette île, de découvrir sur le sable, des traces de pas encore fraîches ! Il faut vous dire que je m'attendais à tout sauf à me trouver en compagnie d'un être humain.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Quelle peut bien être cette langue barbare ? Je ne comprends pas un mot de ce qu'il baragouine.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

J'ai d'abord suivi vos empreintes, jusqu'au point où elles disparaissaient. Là, j'ai levé les yeux, et j'ai tout de suite compris que vous aviez dû vous diriger vers le promontoire signalé par cet arbre...

(Le Couteau Suisse fait quelques pas vers l'arbre qu'il désigne d'un large geste. La Sacoché se lève pour s'interposer entre l'arbre et Le Couteau Suisse, mais ce dernier continue d'avancer.)

Arbre providentiel qui a conduit mes pas jusqu'à vous...

C1 / LA SACOCHE

(Haut.)

Bon, bon, ça va...

(À part.)

Oh ! Mais qu'est-ce qu'il lui veut à mon arbre ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Quel comportement bizarre. Je m'attendais à un accueil plus chaleureux.

(Haut.)

Bref, j'ai grimpé jusqu'ici avec allégresse... Je vous trouve... Enchanté !

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Aurait-il pu s'apercevoir de quelque chose... ?

(Haut.)

Je ne sais pas ce que vous imaginez mais je tiens à vous dire que si vous êtes venu ici pour me chercher des noix, vous perdez votre temps.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Je n'entends rien à ce qu'il dit mais j'imagine que malgré leur sonorité un peu rude, ce sont des paroles de bienvenue.

(Haut.)

Et moi de même. Je sens que nous allons bien nous entendre. Vous permettez ?

(Il va s'asseoir sur l'un des rochers.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Eh bien ! On dirait qu'il a l'intention de s'incruster... Quel sans gêne ! Je sens que c'est un farfouilleur. Il cherche quelque chose, il cherche quelque chose...

(Haut.)

Permettez-moi de vous donner un conseil... Ne vous installez pas ici. Je vous le dis sincèrement : à votre place, je ne m'installerais pas ici. Je suis certain que vous pouvez trouver beaucoup mieux ailleurs. Vous allez sûrement découvrir quelque part sur l'île un coin qui vous plaît. Franchement, ici, c'est sinistre ! Cet arbre mort et ces restes macabres... !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je partage tout à fait votre avis. Nous jouissons ici d'une situation exceptionnelle. Quant à ces malheureux, nous nous occuperons dès que possible de leur fournir une sépulture décente. Mais dans l'immédiat c'est notre propre situation - notre propre situation - qui doit nous préoccuper. Je constate que vous semblez assez démuni. Heureusement, en ce qui me concerne, j'ai réussi à sauver....

(Il se lève et sort de sa poche un magnifique couteau suisse. La Sacoché recule précipitamment de quelques pas.)

... ceci !

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

J'avais raison de me méfier.

(Haut.)

Ah, c'est ainsi ! Recours à la violence ! Laissez-moi vous informer que vous perdez votre temps. Je ne possède... rien ! Voyez par vous même...

(Il retourne ses poches pour montrer qu'elles sont vides. Le Couteau Suisse, comprenant la méprise, lui tend le couteau fermé, d'un geste apaisant.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vous en prie... Tenez... C'est un bel outil...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Qu'est-ce que ça signifie... ? Il n'aurait donc pas d'intention belliqueuse... ? Qu'est-ce qu'il veut que je fasse de son couteau... ?

(Haut.)

Non, merci, gardez-le.

(Le Couteau Suisse insiste, gestuellement, pour que La Sacoché examine le couteau, puis, devant le refus persistant de ce dernier, il commence, méthodiquement et avec précision – comme un démonstrateur – à présenter le couteau.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vous assure que c'est vraiment un bel outil. Regardez ! Vingt-trois lames et accessoires ! Une petite merveille.

(Il commence à ouvrir quelques lames du couteau sous l'œil totalement désintéressé de La Sacoché.)

Une loupe, un niveau à bulle, une paire de ciseaux, une scie...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Mais qu'est-ce qu'il cherche à la fin... ?

Il veut me le vendre ou quoi... ? Le harcèlement commercial n'a vraiment plus de limites !

(Haut.)

Ce n'est pas la peine d'insister. Je vous dis que ça ne m'intéresse pas. Vous voyez bien que je n'ai pas de quoi... !

(Il montre ostensiblement les trous au fond de ses poches vides.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Poches percées... ? Vous apprécierez son compartiment « nécessaire à couture »...

C1 / LA SACOCHE

Je ne comprends rien à ce que vous dites ! Je ne veux pas acheter de couteau ! Et il me semble qu'il y a assez de place sur cette île...

(Avec un grand geste du bras.)

... pour que vous alliez vous installer autre part !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(Avec le même geste.)

Exactement. Allons explorer l'île. C'est justement ce que j'allais vous proposer. Allons-y !

(Il fait quelques pas, se retourne, constate que La Sacocche n'a pas bougé, s'arrête.)

(À part.)

Mais pourquoi reste-t-il planté là ?

(Haut.)

Vous venez ? Je vous attends...

C1 / LA SACOCHE

Oui, oui, c'est parfait, allez-y. Ne vous inquiétez pas pour moi.

(Le Couteau Suisse revient quelques pas en arrière.)

(À part.)

Allons bon, qu'est-ce qu'il me veut encore ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Mais pourquoi ne vient-il pas ? Je commence à me demander si son attitude n'est pas la marque d'un refus manifeste de coopération...

(Haut.)

Venez ! Nous n'avons pas de temps à perdre !

(Avec un grand geste.)

Allons voir par là....

C1 / LA SACOCHE

(Avec le même geste.)

Absolument ! Tout droit par là. Vous ne pouvez pas vous tromper.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Il ne se décide toujours pas... ? Je ne sais pas comment nous allons pouvoir faire... Ah, quel malheur de ne pas parler sa langue...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

S'il était seulement capable de parler autre chose que ce charabia !

(Au Couteau Suisse.)

Allez-y ! Moi, je reste ici.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Oui, bien sûr, je vous attends...

(Grand fracas.)

C1 / LA SACOCHE ET C2 / LE COUTEAU SUISSE

(En chœur.)

Quelle peut bien être l'origine de ce grand fracas... ? Ne serait-ce pas un naufrage... ?

(Le Couteau Suisse, suivi par La Sacoche, se dirige vers le fond de la scène, côté cour, pour voir ce qui se passe.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Et un de plus ! Ça se complique. Mais qu'est-ce qu'ils ont tous à venir faire naufrage par ici ?

(Le Couteau Suisse et La Sacoche se déplacent progressivement, main en visière, vers côté jardin, pour suivre la progression du nouveau rescapé.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Ohé... !

(Un temps. À part.)

C'est étrange... Il se dirigeait pourtant bien par ici... Et tout d'un coup, le voilà qui disparaît ! Mais par où a-t-il bien pu passer... ?

(Le Couteau Suisse et La Sacoche, continuant à se déplacer pour tenter de repérer le nouveau rescapé, se retrouvent à l'avant scène, côté jardin.)

Troisième scène

(C3 se lève et, dans le rôle de L'Interprète, entre sur l'espace de jeu.)

C3 / L'INTERPRÈTE

[La sacoche, le couteau suisse et l'interprète ! Troisième scène !]

Messieurs !

(La Sacoche et Le Couteau Suisse, surpris par l'arrivée du nouveau venu dans leur dos, se retournent précipitamment.)

Messieurs...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

J'ai l'impression qu'il a dit « Messieurs ! »... Est-ce que par hasard...

(Haut. Sèchement.)

Enchanté.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Moi de même.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Bon, avec lui, au moins, on peut se comprendre. C'est toujours ça !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(En faisant quelques pas vers L'Interprète.)

Ravi de vous accueillir parmi nous.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Merci pour votre accueil. C'est un plaisir de se trouver en si agréable compagnie. Vous êtes ici depuis longtemps ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Absolument pas. Je viens juste d'arriver et, d'après ce que j'ai pu observer, je venais d'être précédé de peu par ce malheureux.

(Ils poursuivent leur conversation en se tournant vers La Sacoche.)

Et je commençais à me préoccuper sérieusement de la manière dont la situation allait pouvoir évoluer car il se trouve que je ne comprends pas un mot de ce qu'il dit et réciproquement. Or, j'ai constaté avec une grande satisfaction que vous maîtrisiez sa langue. C'est une véritable aubaine.

C3 / L'INTERPRÈTE

Il ne m'a dit qu'un seul mot. C'est un peu court. Mais je crois effectivement pouvoir le comprendre. Ceci dit, il m'a tout de suite fait l'effet d'un tempérament bougon.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vous avoue que pour ma part, son comportement ne m'a pas semblé exempt d'une certaine bizarrerie. Mais je ne veux pas l'accabler. Certains tempéraments délicats ont probablement du mal à surmonter le traumatisme d'un naufrage.

C3 / L'INTERPRÈTE

C'est tout à fait possible. On ne peut pas demander à tout le monde d'avoir une force de caractère telle que la nôtre.

C1 / LA SACOCHE

(À la cantonade.)

Auriez-vous l'obligeance de m'expliquer ce que vous êtes en train de manigancer tous les deux ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Notre ami était en train de m'expliquer qu'il avait cru percevoir entre vous une certaine difficulté langagière...

C1 / LA SACOCHE

Il a de la chance que vous le compreniez ! Car il est bien vrai qu'il ne s'exprime vraiment pas comme tout le monde. C'est toujours le même problème avec les étrangers !

C3 / L'INTERPRÈTE

Ce sera un plaisir pour moi d'assurer le lien entre vous.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vous prie de m'excuser si je me permets d'abrégé votre entretien mais il me semble qu'il ne faudrait pas trop tarder à envisager les choses sous un angle pratique.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Qu'est-ce qu'il a dit ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Un instant s'il vous plaît...

(Pendant l'échange qui suit entre L'Interprète et Le Couteau Suisse, La Sacoche ne cesse de solliciter du regard L'Interprète, mais ce dernier se contente de lui faire signe d'attendre.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Nous n'avons que quelques heures devant nous avant que la nuit tombe. Nous devons les mettre à profit pour lancer les bases de notre organisation.

C3 / L'INTERPRÈTE

Parfaitement dit. Vous devancez mes propos.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

La première chose à faire est de prospecter l'île pour voir quelles ressources elle nous offre.

C3 / L'INTERPRÈTE

Exactement. C'est la première chose à faire.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Nous allons établir notre camp ici même.

C3 / L'INTERPRÈTE

Ici même, absolument !

Mais ici même... Voulez-vous dire... Ici même, ici même... ?

Ah, oui... Vous y tenez vraiment... Je dois vous avouer que pour ma part... (Avec un geste significatif vers les ossements.) ... ce voisinage...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je comprends votre réticence.

(Le Couteau Suisse et L'Interprète font un pas vers les ossements. La Sacoche observe leur manège, sans bouger de sa place.)

Dès que possible, nous nous efforcerons de leur fournir une sépulture décente...

C3 / L'INTERPRÈTE

Et dans un endroit un peu écarté... ! Ce sera tout bénéfique pour le repos de leur âme.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Qu'est-ce qu'ils peuvent bien avoir à se raconter à propos des macchabées ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

J'ai d'ailleurs déjà tenté de l'expliquer à notre malheureux compagnon.

(Ils se retournent d'un même mouvement vers La Sacoche.)

Mais je doute qu'il ait compris. Il faudra vous en assurer.

C3 / L'INTERPRÈTE

Je n'y manquerai pas.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Oh, et cette manière qu'ils ont de me fixer à présent ! Ce rapprochement ne m'inspire guère confiance...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vois deux raisons majeures pour nous installer ici. D'une part, cet emplacement est suffisamment élevé pour nous mettre à l'abri des vagues en cas de tempête. Et surtout, planté sur cette proéminence, cet arbre doit être visible de partout.

(Ils se tournent tous deux vers l'arbre.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

*Et voilà qu'ils s'intéressent à présent à mon arbre !
Oh, je n'aime pas ça !
Je n'aime pas ça !*

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Il constitue une espèce de signal naturel qui nous permettra facilement de nous repérer.

C3 / L'INTERPRÈTE

Finement observé. J'approuve entièrement votre plan.

C1 / LA SACOCHE

(À l'Interprète.)

Vous pourriez peut-être en finir avec vos conciliabules et me donner quelques éclaircissements !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Je résume. Notre ami s'étant engagé, suite à mes réserves, à soustraire le plus rapidement possible à notre vue ce spectacle peu engageant...

(Il désigne les ossements.)

... nous avons pris la décision d'établir notre camp ici même.

C1 / LA SACOCHE

Un camp ? Est-ce qu'on a besoin d'un camp ? Est-ce que chacun ne peut pas s'installer où bon lui semble ? Ce n'est pas la place qui manque !

C3 / L'INTERPRÈTE

Agissez à votre guise. Quant à nous, nous avons choisi cet emplacement.

C1 / LA SACOCHE

Et l'arbre... ? Hum... ? Qu'est-ce que vous racontiez à propos de l'arbre... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Ah, l'arbre ! Comme je le disais à l'instant, il m'est tout de suite apparu qu'il constituait... comment dire... ? étant donnée sa situation... une espèce de signal naturel... qui nous permettra, de n'importe quel point de l'île, de retrouver le camp... voyez-vous... cet arbre, ce n'est pas un arbre... ce n'est pas seulement un arbre... C'est un phare !

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Un phare... ! Je vais t'en donner du phare... ! C'est quoi cette salade ? Je suis sûr qu'il se doutent de quelque chose. Je reste sur mes gardes.

(Haut, conciliant.)

Puisque cet emplacement vous convient, et dans un esprit d'ouverture et de générosité, je vous autorise à vous y installer. Néanmoins, du fait de l'antériorité de mon arrivée, je demande à jouir du privilège de choisir ma place en premier. Je m'installe ici.

(Il va s'asseoir sur le rocher le plus proche de l'arbre.)

C3 / L'INTERPRÈTE

C'est une prétention qui me semble acceptable et personnellement je ne m'y oppose pas. Il me semble toutefois nécessaire de consulter notre ami...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Inutile de traduire. Son attitude est assez éloquente. Qu'il s'installe où il voudra. Mais de grâce, ne perdons plus de temps.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Installez-vous donc où bon vous semble mais cessez de nous faire perdre du temps !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Je propose que nous partions chacun dans une direction à la recherche de tout ce qui pourra nous être utile. Moi, je vais par là.

(C2 sort de l'espace de jeu, côté cour.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Nous démarrons le processus de recensement des ressources de l'île. Je vais tenter ma chance de ce côté là.

(C3 sort de l'espace de jeu, côté jardin.)

C1 / LA SACOCHE

Très bien !

Moi, je garde le camp !

C2 ET C3

(En chœur)

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète ! Quatrième scène !

Quatrième scène

(La Sacoche va récupérer sa sacoche puis il plonge les mains à l'intérieur pour brasser amoureusement les pièces d'or.)

C1 / LA SACOCHE

Quatre-vingt dix millions !

Quatre-vingt dix millions !

(On entend des appels « Ohé, Ohé ! ». La Sacoche referme précipitamment la sacoche.)

Comment ? Déjà de retour ? Je ne pourrai donc jamais avoir un instant de paix ?

(Il remet la sacoche à l'intérieur de l'arbre puis il sort côté jardin mais tout en restant à la limite de l'espace de jeu pour observer ce qui s'y passe. Le Couteau Suisse entre sur l'espace de jeu. Il porte plusieurs grands sacs en plastique et semble fort réjoui. Il s'installe un peu à l'écart et sort des sacs des bouteilles en plastique, sur lesquelles, au moyen du couteau suisse, il se livre à certaines manipulations.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Ohé, ohé ! Où êtes-vous ? Venez voir ce que j'ai rapporté !

(L'Interprète entre à son tour sur l'espace de jeu. Il porte lui aussi plusieurs grands sacs en plastique.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Désolé mais c'est tout ce que j'ai trouvé. Je ne sais pas si ça peut servir à quelque chose...

(Il sort de ses sacs plusieurs bouteilles vides en plastique, de tailles et de couleurs différentes, qu'il aligne minutieusement.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Exactement la même chose que moi !

(L'Interprète plie les sacs et les empile soigneusement les uns sur les autres.)

Nos affaires se présentent bien...

C3 / L'INTERPRÈTE

Ah, bon...

(La Sacoche entre sur l'espace de jeu et vient poser un galet sur les sacs.)

C1 / LA SACOCHE

(À la cantonade.)

Ma contribution à cette opération de récupération sélective !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Oui, nos affaires se présentent vraiment bien !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Notre ami fonde de grands espoirs sur nos modestes trouvailles.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Je ne vois pas grand chose là dedans qui va me permettre d'apaiser ma faim.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il dit qu'il a faim et qu'il ne voit rien de comestible dans ce que nous avons rapporté.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Nous n'allons peut-être pas pouvoir manger tout de suite mais nous pourrons bientôt nous désaltérer.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Il semblerait que grâce à ce matériel nous allons pouvoir éteindre notre soif.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Haha, laissez-moi rire... Vous rêvez... ? Avec des bouteilles vides... !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il fait remarquer que les bouteilles sont vides.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Avec un peu d'imagination, elles ne vont pas tarder à se remplir.

(À la cantonade.)

Démonstration !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Vous n'avez aucune imagination ! Vous allez voir... !

(Le Couteau Suisse présente, à la manière d'un prestidigitateur, les différents éléments qu'il a obtenus à la suite de ses manipulations : il a découpé les bouteilles en deux parties, à quelques centimètres en-dessous du goulot. Se saisissant de la partie supérieure de l'une des bouteilles qu'il a traitées, goulot vers le bas et sans bouchon, il interroge L'Interprète et La Sacoche.)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

D'après vous... de quoi s'agit-il ?

(L'Interprète et La Sacoche examinent tour à tour le morceau qui vient d'être découpé en suggérant, gestuelle à l'appui, les objets auxquels ils l'identifient mais Le Couteau Suisse répond négativement à toutes leurs suggestions d'un simple signe de tête.)

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Un casque.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Un casque ? Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire d'un casque ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Pour aller secouer les cocotiers et se protéger de la chute des noix de coco.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Je dois vous informer que nous n'avons pas vu l'ombre d'une noix de coco sur cette île.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Vous n'avez pas dû beaucoup chercher. Sur toutes les îles désertes, on trouve des noix de coco. C'est bien connu !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Il faut croire que celle-ci fait exception à la règle. Nous n'avons trouvé que du plastique : sacs en plastique ; bouteilles en plastique.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Vous m'obligeriez en lui posant tout de même la question.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Un casque ?

(À La Sacoche.)

Evidemment... j'avais raison...

(Au Couteau Suisse.)

Ah, je sais. Un bol... ! Un petit bol...

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Qu'est-ce que vous avez proposé ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Un bol.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Un bol... ? Avec un trou au fond... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

En remettant le bouchon... !

Ah, ça y est, je pense que j'ai trouvé... ! Une espèce de petite pelle pour creuser le sable... !!

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Et cette fois ci... A quoi pensiez-vous ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Une pelle. Une espèce de petite pelle.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Pour faire des châteaux de sable ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Non, pour creuser un puits !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Creuser un puits ! C'est tout ce que vous avez trouvé ? Bon courage, mon vieux ! Creuser un puits... ! Non mais je vous assure... !

Je me demande si ce ne serait pas...

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Et bien... Dites !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Un coquillage artificiel pour écouter le bruit de la mer !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Très spirituel ! Vous tenez vraiment à ce que je traduise ?

(Le Couteau Suisse reprend l'objet, goulot vers le bas, et les interroge encore du regard, quelques instants.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

*Vous ne voyez pas... ? Vous ne voyez vraiment pas... ?
Un entonnoir !*

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Ah, mais oui, un entonnoir... !

(À La Sacoche.)

Un entonnoir.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Un entonnoir ? Qu'est-ce qu'il peut bien vouloir faire d'un entonnoir ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Je pose cet entonnoir sur la partie basse de la bouteille... et il ne reste plus qu'à attendre qu'une bienfaisante pluie nocturne vienne la remplir d'une eau douce, claire et fraîche dont nous nous abreuverons goulument demain matin.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Avec le système que Monsieur vient de nous présenter, dès qu'il pleuvra, les bouteilles se rempliront d'eau.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

C'est de la blague, ça ne marchera jamais.

Et pour commencer, qu'est-ce qui nous prouve qu'il va pleuvoir ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Et s'il ne pleut pas... ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Il pleut toutes les nuits sous cette latitude.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Exactement, c'est bien ce que je pensais... Vous ne savez donc pas qu'il pleut toutes les nuits sous cette latitude !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Je vous dis que c'est de la blague. Ça ne marchera jamais.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Quoi qu'il en soit, on peut toujours essayer.

Je commence vraiment à avoir soif.

(On entend gronder le tonnerre.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Dépêchons-nous.

(Aidé par L'Interprète et sous l'œil goguenard de La Sacoche, il dispose sur le sol plusieurs de ces bouteilles découpées munies de leur entonnoir. On entend la pluie qui commence à crépiter.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

On dirait bien que ça va marcher.

C1 / LA SACOCHE

Bah ! Un coup de chance. C'est tout.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Quant aux sacs...

(Il s'empare d'un sac et en retourne les bords pour s'en faire un couvre-chef, immédiatement imité par L'Interprète. La Sacoche les observe, l'air moqueur.)

C1 / LA SACOCHE

Ah, vous avez l'air malins... !

(L'Interprète vient le coiffer de force d'un sac qu'il lui enfonce jusqu'aux yeux. Le bruit de la pluie est de plus en plus fort. Tous trois s'installent de leur mieux sur les rochers pour s'apprêter à dormir, tout en essayant de se protéger de la pluie au moyen de sacs en plastique.)

Cinquième scène

(La pluie a cessé. Nos trois personnages dorment, assis sur les rochers. C3 se lève, va inspecter les bouteilles, puis, après avoir fait son annonce, reprend place sur son rocher et se rendort.)

C3 / L'INTERPRÈTE

[Lendemain matin !

*La pluie nocturne a rempli les bouteilles.
La question de l'approvisionnement en eau est résolue.*

*La sacoche, le couteau suisse et l'interprète !
Cinquième scène !]*

(Un temps, La Sacoche s'éveille, va chercher une bouteille d'eau, revient à sa place et boit.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Je trouve qu'elle a un drôle de goût...

(L'Interprète et Le Couteau Suisse s'éveillent à leur tour. Ils découvrent les bouteilles pleines avec émerveillement.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Oh, les bouteilles sont pleines !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

De la bonne eau, claire et fraîche. Allons nous désaltérer.

(L'Interprète et Le Couteau Suisse se dirigent vers les bouteilles et boivent l'eau à longs traits.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Comme c'est bon !

(À La Sacoche.)

N'est-ce pas que c'est bon... ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Vous ne trouvez pas qu'elle a un drôle de goût ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Quel délice !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

*Monsieur la trouve exquisite.
Quant à moi, j'ai le sentiment de renaître.*

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Je n'avais pas éprouvé un tel plaisir depuis une éternité.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Notre ami n'a pas souvenir d'avoir jamais éprouvé une jouissance de cette intensité.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Hé ! On se calme. Ce n'est que de l'eau.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il dit que ce n'est que de l'eau.

(L'Interprète et Le Couteau Suisse se tournent d'un même mouvement de réprobation vers La Sacoche.)

C3 / L'INTERPRÈTE ET C2 / LE COUTEAU SUISSE

(En chœur.)

Justement... !

C'est de l'eau.

Ah, comme c'est bon !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

On dirait que vous n'avez pas remarqué... On a peut-être à boire... mais rien à se mettre sous la dent ! Et moi, j'ai faim !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il dit qu'il a faim.

C3 / L'INTERPRÈTE ET C2 / LE COUTEAU SUISSE

(En chœur.)

Nous aussi, nous avons faim... !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Alors il serait peut-être temps de faire quelque chose !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il a faim et il s'impatiente.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

De vous à moi, j'ai une idée grâce à laquelle nous devrions pouvoir nous sustenter dans des délais raisonnables. Mais j'ai encore besoin d'y réfléchir car je bute sur un détail et il me serait agréable qu'il veuille bien s'impatienter en silence.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche, à voix très basse.)

Monsieur, qui nous a déjà donné des preuves éclatantes d'une imagination fertile et d'un talent pratique sans équivalent, est en train d'échafauder un plan dont l'objectif ultime serait de nous pourvoir en nourriture. C'est

pourquoi, je vous en conjure, laissons le réfléchir en silence. C'est compris... ? Plus un mot !

(Le Couteau Suisse est en train de s'affairer, un peu à l'écart. L'Interprète l'observe avec attention. La Sacoche contemple la scène avec un sourire sarcastique.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Je tiens l'idée, oui, ça y est, je la tiens !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche, à voix basse.)

Il tient l'idée.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Ah, bon... ? Et par où la tient-il ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Oh, vous, ça suffit... !

(Au Couteau Suisse.)

Nous vous écoutons avec autant de plaisir que d'intérêt.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Voilà le détail qui me manquait... Auriez-vous l'amabilité de tenir ceci ?

(Il lui tend l'extrémité de trois lanières de plastique découpées dans des sacs, qu'il vient de réunir par un nœud et qu'il commence à tresser.)

En tressant de cette manière des lanières de plastique découpées dans les sacs nous pourrions fabriquer des liens extrêmement solides.

(Abandonnant le lien en cours de fabrication, il s'empare de l'une des bouteilles qui a été traitée la veille.)

Qu'est-ce que c'est ?

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Ah, non, il ne va pas remettre ça avec son jeu de devinettes !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Qu'est-ce que c'est ?

C3 / L'INTERPRÈTE ET C1 / LA SACOCHE

(En chœur.)

Une bouteille munie d'un entonnoir !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Bien ! Et maintenant ?

(Il enfonce légèrement l'entonnoir à l'intérieur de la bouteille afin qu'il tienne bien en place puis présente l'ensemble à l'horizontale.)

C1 / LA SACOCHE

(À la cantonade.)

La même chose mais en couché !

(L'interprète lui lance un regard plein de dédain.)

Oh, je vous en prie, ne prenez pas vos grands airs... On a le droit de rire un peu.

(La Sacoche fait mine de se désintéresser complètement de ce qui suit.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse, avec beaucoup de sérieux et de déférence.)

Il me semble que dans cette position, l'entonnoir ne sert plus vraiment d'entonnoir...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Hum... Vous êtes certain... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Non...

(Le Couteau Suisse ramasse quelques graviers et les envoie d'une pichenette à l'intérieur de la bouteille à travers l'entonnoir.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Vous voyez, c'est facile de pénétrer dans la bouteille...

C3 / L'INTERPRÈTE

Tout à fait juste.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Mais comme vous allez le constater, il est beaucoup plus difficile d'en ressortir.

(Il agite la bouteille pour tenter de faire ressortir les graviers.)

C3 / L'INTERPRÈTE

Cela paraît même tout à fait impossible.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Quel cinéma !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Imaginez maintenant que je plonge cet objet dans la mer... Qu'est-ce qui pourrait entrer à l'intérieur... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Au lieu de vous gausser, vous feriez mieux de réfléchir. Supposons qu'il plonge tout ça dans la mer... ? Qu'est-ce qui pourrait rentrer dedans... ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Ah, c'est ça son nouveau truc ?

C'est de mettre de l'eau de mer en bouteilles ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Je pense que j'ai compris où vous voulez en venir... Je ne voudrais pas dire de bêtise... Mais est-ce que ce ne serait pas un moyen d'attraper des poissons... ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Exactement. Une nasse !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Une nasse ! Vous comprenez ? Vous savez au moins ce que c'est qu'une nasse et à quoi ça sert... ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Ce truc là ? Une nasse ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Les poissons rentrent dans la bouteille par le petit trou. Ils ne retrouvent pas la sortie. Le tour est joué.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

C'est de la blague, ça ne marchera jamais.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

On peut toujours essayer. Je trouve que le principe est valable.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Moi, je ne me nourris pas de principes. Et même... en admettant que ça marche... Vous voyez la taille du goulot ? Si jamais vous attrapez du poisson avec ça, ce sera du riquiqui. Je vous le dis : du riquiqui !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Compte tenu du faible diamètre de l'orifice de pénétration du piège, il estime que nous ne pourrions prendre que du très menu fretin.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

C'est une objection que je me suis faite. J'y ai répondu en quelques coups de ciseaux. Regardez ! Grâce à ces incisions longitudinales le sas d'entrée dans la nasse pourra s'élargir en fonction de la taille des poissons.

(Il se saisit d'un entonnoir dans lequel ont été pratiquées quelques incisions longitudinales puis il montre que grâce aux languettes souples dont il est maintenant formé, il peut s'élargir à volonté.)

Nous pourrions également augmenter facilement la taille du piège...

(Il introduit dans la première bouteille une seconde bouteille découpée aux deux extrémités.)

Et pour terminer...

(Il fait un nœud à l'extrémité de la lanière qu'il a confectionnée puis la passe à travers un trou pratiqué à la base d'une bouteille.)

Ainsi, nous pourrions laisser dériver les nasses et les ramener vers nous lorsque le poisson sera pris.

C1 / LA SACOCHE

(Prévenant la traduction de L'Interprète.)

Ne vous donnez pas la peine... J'ai compris. Mais c'est de la blague. Je vous dis que c'est de la blague. Je n'y crois pas.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Et bien moi je veux y croire.

Parce que j'ai faim !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(Il met quelques bouteilles préparées dans des sacs.)

Et maintenant, allons-y !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Nous allons tester le dispositif.

(Le Couteau Suisse et L'Interprète sortent de l'espace de jeu, côté cour.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Testez bien, Messieurs, testez bien... !

J'attends de voir les résultats de vos tests !

(Il sort de l'espace de jeu, côté jardin.)

Sixième scène

(C3 entre sur l'espace de jeu, fait son annonce puis ressort.)

C3 / L'INTERPRÈTE

*[Quelques jours plus tard !
Le dispositif de pêche fonctionne à merveille.
La question de la nourriture est résolue.*

La sacoche, le couteau suisse et l'interprète ! Sixième scène !]

(La Sacoche entre sur l'espace de jeu et va s'asseoir sur son rocher.
Un temps. On entend des « Ohé, Ohé ! ».)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)
Encore une livraison de sashimis...

(Le Couteau Suisse et L'Interprète entrent sur l'espace de jeu, côté cour, tenant de beaux poissons dans les mains.)

(Haut, avec dégoût.)
Des sashimis... ! Toujours des sashimis... ! Quelle monotonie !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)
Monotonie, dites vous... Monotonie...

*Ah, mais oui, c'est cela !
Vous avez raison.
C'est exactement cela.
Je n'arrivais pas à mettre de mots sur la lassitude que je commençais moi-même à éprouver à l'égard de cette nourriture...*

*Mais vous m'ouvrez les yeux !
Des sashimis... !
Toujours des sashimis... !*

C1 / LA SACOCHE, C3 / L'INTERPRÈTE

(En chœur.)
Quelle monotonie !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)
Rompons cette routine !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)
Ah, oui, rompons-là ! Rompons-là !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)
*Rompons-la, c'est entendu.
Mais de quelle manière la rompons-nous ?*

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Ah, ça, par exemple, c'est une question à laquelle je n'avais pas pensé !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Eh bien... pensons-y... !

(Un temps.)

Que diriez-vous... de poisson... grillé... ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Hum... Du poisson grillé...

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Du poisson grillé...

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

J'en ai l'eau à la bouche...

C3 / L'INTERPRÈTE

(Il fixe l'arbre mort avec une espèce de fascination et s'en approche inexorablement, pas à pas. Commencé à percevoir son intention, La Sacoche se dirige à son tour vers l'arbre en lançant des regards alarmés tantôt vers l'arbre tantôt vers L'Interprète pour essayer de devancer ce dernier. Leurs trajectoires se rejoignent juste devant l'arbre.)

Du poisson grillé...

Au feu de bois !

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète, en faisant rempart devant l'arbre.)

Ah, non ! Pas touche à l'arbre !

Et pas de poisson grillé !

Tout compte fait, ce n'est pas une bonne idée.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Je ne comprends pas...

Vous disiez encore à l'instant en avoir l'eau à la bouche...

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Peut-être... !

Mais je viens tout à coup de me rappeler que si j'en aime le goût, je ne supporte toutefois pas l'odeur de la grillade. Je ne tiens pas à ce que vous nous empestiez avec une odeur de poisson grillé. Je préfère encore les sashimis ! C'est peut-être un peu lassant à la longue mais avec un poisson de première fraîcheur c'est tout ce qu'il y a de plus sain.

Je m'oppose absolument à cette idée de poisson grillé.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Quel est l'objet de cette discussion animée ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Lassé des récriminations de qui vous imaginez contre ce qu'il appelle la monotonie de notre régime alimentaire, j'ai émis l'idée d'utiliser le bois de cet arbre à des fins culinaires...

C1 / LA SACOCHE

(Au Couteau Suisse, en se rapprochant encore un peu plus de l'arbre, toujours en position de rempart.)

Je ne sais pas ce qu'il est en train de vous raconter mais je ne suis pas d'accord !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

L'idée ne semble pas mauvaise. Mais il est parfaitement clair qu'il s'y oppose. Quels sont ses motifs ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Monsieur aimerait connaître les raisons que vous invoquez pour vous opposer à ma proposition, que, soit dit en passant, Monsieur approuve totalement.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

L'odeur ! Je vous l'ai déjà dit.

Et en plus... je ne supporte pas la fumée.

Ça me donne des crises d'asthme.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il prétend être allergique à la fumée.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Ce n'est pas un problème.

Vous pouvez le rassurer sur ce point.

Je vous prie d'attirer son attention sur le fait que le vent souffle ici en permanence. Et toujours dans la même direction.

Il lui suffira donc de se tenir du bon côté pour éviter la fumée.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Monsieur vous fait dire que compte tenu de la persistance et de la direction constante des courants aériens sur cette île, il vous sera extrêmement aisé de vous tenir à l'écart des effluves incommodantes.

C1 / LA SACOCHE

Merci pour le soin que vous prenez de ma santé. Mais vous oubliez autre chose...

C3 / L'INTERPRÈTE

Qu'ai-je oublié ?

C1 / LA SACOCHE

Quelque chose d'extrêmement important...

C3 / L'INTERPRÈTE

Oui... ?

C1 / LA SACOCHE

Je dirais même... capital !

C3 / L'INTERPRÈTE

Mais encore ?

C1 / LA SACOCHE

Vous oubliez tout simplement que cet arbre constitue une sorte de signal naturel, visible de l'île entière, le signal qui permet de retrouver le camp.

Cet arbre n'est pas un arbre, n'est pas seulement un arbre...

C'est un phare...

C'est vous qui l'avez dit...

Et si vous l'abattez...

C3 / L'INTERPRÈTE

Ha, ha, ha.

Puis-je me permettre de vous faire remarquer que pour votre part, vous ne vous êtes jamais aventuré hors du camp. Je n'ai même pas le souvenir que vous en ayez seulement manifesté l'intention.

Quant à ce qui nous concerne, Monsieur et moi-même, nous sommes dorénavant parfaitement capables de nous retrouver sans ce repère et si l'envie vous prenait de quitter vos pénates nous nous ferions un plaisir de vous accompagner...

Votre objection est sans fondement !

C1 / LA SACOCHE

Et si je vous demande par quel miracle vous allez allumer le feu...

Hum... ?

C'est aussi une question sans fondement... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Grâce à la loupe que possède notre merveilleux couteau, ce sera un jeu d'enfant.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Il a réponse à tout ! Il m'énerve !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

L'affaire est entendue. Il n'a plus d'arguments.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

C'est parfait. Mais n'allons pas nous emballer à la légère.

Envisageons la question sous tous ses aspects. Pesons le pour et le contre.

Et si nous arrivons à conclure que rien ne s'y oppose, nous passerons à l'action.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Cette méthodologie m'agrée au plus haut point.

(À part.)

En ce qui me concerne, c'est tout conclu..

(À La Sacoche.)

Hum... Je sens déjà cette bonne odeur de poisson grillé au feu de bois...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

*Aie ! Me voilà dans de beaux draps !
Qu'il aille au diable !*

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Allons déguster nos derniers sashimis.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Dégustez-les sans moi. Je me sens un peu patraque.

(Tandis que Le Couteau Suisse et L'Interprète se mettent à préparer leur repas à base de sashimis, La Sacoche s'écarte d'eux pour s'isoler dans ses ruminations.)

(À part.)

*Ils vont abattre l'arbre
Tous les deux
Sous mes yeux impuissants
Et ils vont découvrir la sacoche
Et tout l'argent
Et ils vont se le partager
Tous les deux
D'un air goguenard
L'air de dire « Ah, vous ne vouliez pas toucher à l'arbre
Eh bien voici votre récompense
Nous avons trouvé cet argent
Nous le partageons entre nous deux ».*

Non, je ne veux pas de ça !

*Et pourtant je les imagine déjà en train de me narguer
Et peut-être pire
De soi-disant faire preuve de magnanimité
A travers un geste de cruauté ultime
En me faisant cadeau de la sacoche !
De la sacoche !
Ils en seraient capables ! J'en suis sûr.
Ils en seraient capables !*

*Mais je n'en veux pas, moi, de la sacoche !
C'est mon argent que je veux !
Mon argent !*

*C'est du vol !
C'est inadmissible !
Je ne peux pas accepter ça.
Je dois trouver une parade.*

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Alors... ? Toujours pas d'appétit... ?

C1 / LA SACOCHE

Pardon... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Encore en train de rêvasser !

(À La Sacoche.)

Vous n'avez toujours pas faim ?

C1 / LA SACOCHE

Non, merci, ça ne me dit rien pour l'instant.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

S'il se démenait comme nous au lieu de passer son temps à se prélasser ici, il aurait sûrement davantage d'appétit.

(À La Sacoche.)

Nous allons retourner à nos activités. Voulez-vous nous accompagner ?

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Vont-ils bientôt se décider à partir et me laisser tranquille ?

(Haut.)

Non, merci, je reste ici. Ne vous inquiétez pas. Je veille sur tout.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Nous n'avons aucune raison de nous inquiéter : il veille sur tout.

(Ils s'esclaffent.)

(À La Sacoche.)

Nous vous en sommes très reconnaissants. A ce soir.

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Mais qu'ils partent ! Qu'ils partent !

(Le Couteau Suisse et L'Interprète sortent de l'espace de jeu, côté cour.)

Septième scène

C1 / LA SACOCHE

[La sacoche, le couteau suisse et l'interprète ! Septième scène !]

*Enfin seul !
Bon débarras !*

(Il se dirige vers l'arbre.)

Une sacoche, bourrée de pièces d'or, est dissimulée au creux de cet arbre mort.

Personne n'est censé le savoir.

Même pas moi.

Je ne sais rien, je ne sais rien, je ne sais rien !

A qui appartient-elle ?

A personne !

Puisque personne ne connaît son existence... !

En effet, comment, un objet n'ayant d'existence aux yeux de personne, pourrait-il appartenir à quelqu'un ?

Voilà déjà un point solidement établi.

Supposons maintenant que quelqu'un la découvre...

Mettons... Moi ! Oui, voilà, c'est ça, je la découvre.

Je la DECOUVRE !

Or, qui pourrait contester, que par le fait même de cette découverte, je lui confère l'existence ?

L'EXISTENCE !

Et, lui conférant l'existence, il coule de source que j'en deviens derechef le légitime propriétaire.

Ma foi ! Je ne suis pas mécontent de cette démonstration.

Passons aux choses pratiques !

(Il soulève l'arbre mort et s'empare de la sacoche.)

Ah, coquine ! Tu te cachais ! Mais je t'ai trouvée ma jolie. Je t'ai trouvée. Et maintenant, tu m'appartiens.

Ils voulaient du petit bois de cuisine... ? Eh bien ils vont en avoir !

(La sacoche en bandoulière et s'étant emparé du couteau suisse et de l'arbre mort, il sort côté jardin. On entend de grands bruits de scie. Après quelques instants il revient sur l'espace de jeu, portant d'impeccables petits fagots de bois coupé...)

Et voilà !

...qu'il dispose les uns à côté des autres, entre les rochers, formant une petite table. On entend des « Ohé, ohé ! ». Le Couteau Suisse et L'Interprète, tenant des sacs en plastique dans chaque main entrent sur l'espace de jeu, côté cour. Les sacs leur tombent des mains de stupéfaction en découvrant que l'arbre a disparu. Des bouteilles s'échappent des sacs et se répandent sur le sol.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Qu'est-ce que c'est que ça ?

C1 / LA SACOCHE

(Tout sourire, à L'Interprète.)

Ah, n'est-ce pas drôle ? J'ai compris ce que Monsieur demandait. N'est-ce pas drôle ? N'est-ce pas curieux ?

(Au Couteau Suisse.)

Eh bien, voyez-vous... ça... c'est l'arbre... vous vous rappelez... ? L'arbre... !

(À L'Interprète.)

Vous pensez qu'il comprend... ? Entre nous, vous pouvez me remercier. Je vous ai épargné un joli travail.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Je ne comprends pas... N'était-il pas établi que nous devions en discuter ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Bien entendu !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Je dois dire que cette initiative personnelle me déconcerte... Je ne sais vraiment pas ce qu'il faut en penser...

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Monsieur est fort courroucé que vous ayez abattu l'arbre sans nous consulter.

C1 / LA SACOCHE

Mais vous m'aviez dit...

C3 / L'INTERPRÈTE

Je ne vous ai rien dit du tout et je partage au plus haut point le ressentiment de Monsieur ! Et ça ?

(Il met la main sur la bandoulière de la sacoche.)

Qu'est-ce que c'est que ça ? Ne dirait-on pas que c'est nouveau ? Vous permettez ?

C1 / LA SACOCHE

Ah, laissez-ça. C'est une découverte. C'est à moi.

C3 / L'INTERPRÈTE

Une découverte... ?

C1 / LA SACOCHE

Parfaitement ! Une découverte. Vous comprenez ce que ça veut dire... Une découverte ! Ah, mais... !

C3 / L'INTERPRÈTE

Et pouvons-nous savoir où vous l'avez découverte ?

C1 / LA SACOCHE

Dans l'arbre !

C3 / L'INTERPRÈTE

Dans l'arbre... Une sacoche... dans un arbre... Comme c'est étrange...

C1 / LA SACOCHE

Dans un arbre - creux ! Car je vous informe qu'il était creux !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Il prétend qu'il a trouvé cette sacoche dans l'arbre. Il paraît qu'il était creux...

LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

C'est plausible. (Avec un geste significatif vers les ossements humains.) Elle appartenait probablement à l'un de ces malheureux. Pour une raison ou pour une autre il aura voulu la dissimuler...

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

J'ai bien compris ce qu'il voulait dire mais de toute façon il est un peu tard pour eux de réclamer quoi que ce soit. Maintenant, c'est à moi qu'elle appartient.

C3 / L'INTERPRÈTE

Holà, doucement. De quel droit vous appartient-elle ?

C1 / LA SACOCHE

De quel droit ?

Je vais vous l'expliquer de quel droit.

Je vais vous assener une petite démonstration qui devrait mettre un terme définitif à vos interrogations.

(À part.)

Je m'en vais te clouer le caquet... !

(À L'Interprète.)

Simple question : l'un d'entre nous avait-il connaissance de l'existence de cette sacoche ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Il va de soi que la réponse est « non ».

C1 / LA SACOCHE

Bien ! Puisque nul d'entre nous ne connaissait l'existence de cette sacoche, nous pouvons donc affirmer, en d'autres termes, qu'elle n'avait pas d'existence à nos yeux.

C3 / L'INTERPRÈTE

Si vous voulez...

C1 / LA SACOCHE

Ah, oui, je le veux ! Car la conclusion de ma démonstration, c'est que c'est moi – MOI ! qui en la découvrant lui ai conféré l'existence – L'EXISTENCE ! et il en découle...

C3 / L'INTERPRÈTE

*(Très tranquillement.)
Je m'assois sur votre démonstration.*

C1 / LA SACOCHE

Pardon ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Je m'assois sur votre démonstration.

C1 / LA SACOCHE

Et de quel droit, s'il vous plaît... vous asseyez-vous... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Du droit des naufragés rescapés. Monsieur ! De l'article 9ter du droit des naufragés rescapés qui précise explicitement, je cite « que tous les biens disponibles » - je cite de mémoire, je ne garantis pas la fidélité absolue à la lettre, « que tous les biens disponibles, sans égard ni à leur provenance ni à d'éventuels titres de propriété » - sans égard ni à leur provenance ni à d'éventuels titres de propriété, le texte est parfaitement clair – « seront répartis dans le respect de la plus stricte égalité entre les différents rescapés ». Avez-vous quelque chose à objecter ?

C1 / LA SACOCHE

Ce que j'ai à objecter c'est que je n'ai jamais entendu parler de cet article.

C3 / L'INTERPRÈTE

L'ignorance ne dispense pas de s'en remettre à ceux qui savent. Je veux toutefois bien mettre à votre décharge qu'il s'agit d'un article extrêmement récent.

(À part.)

Il est d'ailleurs tellement récent que je ne le connaissais pas moi-même il y a seulement cinq minutes. Je me découvre une âme de législateur !

(Haut.)

Vous pourrez le vérifier auprès du premier tribunal venu. Mais assez discuté, venons en au fait. Alors... cette sacoche... qu'est-ce qu'elle contient au juste ?

C1 / LA SACOCHE

Oh ! Trois fois rien. Juste un peu de monnaie, quelques petites pièces me semble-t-il. Je n'ai pas vraiment eu le temps de bien regarder.

C3 / L'INTERPRÈTE

Eh bien, regardons. Vous permettez ? (Il essaie de s'emparer de la sacoche. La Sacoche tente de résister mais finit par céder.) Ah, oui... Quelques petites pièces... ! ... Effectivement, vous n'avez pas bien regardé... Je dirais plutôt une jolie petite fortune... En pièces d'or !

C1 / LA SACOCHE

Non... ? Réellement ? Des pièces d'or ?

C3 / L'INTERPRÈTE

*(Il renverse la sacoche. Les pièces d'or se répandent sur le sol.)
Voyez vous même !*

LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Oh, lala, je n'aime pas ça. Je sens que c'est le début des ennuis.

C1 / LA SACOCHE

Ah, quelle surprise ! Combien pensez-vous qu'il puisse... ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Aucune idée. Je n'ai jamais rien entendu aux questions monétaires. Je propose que nous confions ce soin à Monsieur.

(Au Couteau Suisse.)

Je sais qu'il s'agit d'une tâche extrêmement fastidieuse, mais auriez-vous l'obligeance d'évaluer la valeur de ces pièces ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Vous y tenez vraiment ? Pour moi je n'en vois pas l'intérêt. Ah, quelle funeste découverte et quelle perte de temps !

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Justement, finissons-en au plus vite ! Notre ami tient absolument à partager l'objet de sa découverte entre nous trois et il semble tellement à cheval sur l'équité des comptes !

(Le Couteau Suisse rassemble les pièces en se servant d'un entonnoir comme d'une petite pelle puis les verse dans une bouteille découpée dont il se sert à l'instar d'un verre doseur gradué de cuisine servant à mesurer les quantités des ingrédients. Un temps.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Quatre-vingt dix millions.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Soixante millions.

C1 / LA SACOCHE

Pas plus que ça ?

C3 / L'INTERPRÈTE

« Pas plus que ça ? ». Comment ça « Pas plus que ça ? ». Vous ne voudriez pas par hasard laisser supposer... ?

C1 / LA SACOCHE

Non... je ne voulais pas...

C3 / L'INTERPRÈTE

Vous ne voudriez pas faire voler en éclats la solidarité indéfectible qui existe entre nous, en y introduisant le coin du doute... ?

C1 / LA SACOCHE

Non... certainement pas...

C3 / L'INTERPRÈTE

En un mot, vous ne voudriez pas dire que vous doutez de la parole de notre ami ?

C1 / LA SACOCHE

Douter de la parole de notre ami ? Certainement non ! Au grand jamais !

C3 / L'INTERPRÈTE

Ah, merci. Vous me rassurez.

Vous me rassurez et vous me faites plaisir.

Mais par ailleurs, maintenant que j'y réfléchis, qui sait si vous n'avez pas raison...

Il a pu se tromper...

(Au Couteau Suisse.)

Vous êtes certain ?

(Le Couteau Suisse, mécontent, transvase les pièces dans une autre bouteille découpée puis se livre à une nouvelle estimation.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Toujours quatre-vingt dix !

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Non, c'est bien ça. Soixante ! Ce qui nous fait vingt chacun. On ne va pas se plaindre. Ce n'est pas si mal... (Il reprend la bouteille contenant les pièces des mains du Couteau Suisse.)

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Ah, les gredins. Ils sont de mèche. Ils ont entrepris de me dépouiller.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Voici pour vous.

(Il transvase une partie des pièces dans un sac en plastique que Le Couteau Suisse jette négligemment de côté avant de s'affairer à rassembler les bouteilles tombées des sacs.)

(À La Sacoche.)

Et pour vous.

(Il transvase une autre partie des pièces dans la sacoche et la lui tend.)

Le droit étant respecté, soyons magnanime : je vous abandonne la sacoche.

C1 / LA SACOCHE

(À part, tandis que L'Interprète transvase le reste des pièces dans ses poches.)

Aie ! Tu n'imagines pas la douleur que ce geste vient d'éveiller en moi. Mais l'iniquité dont je suis victime fais naître en mon esprit des idées de revanche redoutables. Tu ne sais pas encore ce qui t'attend. Je connais un fameux jeu ou j'excelle et qui va me permettre de te soutirer tout ce que tu m'as pris.

(Haut et très aimablement, à L'Interprète.)

Maintenant que nous avons réglé cette affaire en parfaits gentlemen, et, profitant de l'opportunité de ces miraculeuses liquidités, que diriez-vous, pour passer le temps, de quelques innocentes parties de Tagadac ?

C3 / L'INTERPRÈTE

De Tagadac ?

(À part.)

Ah, l'excellent homme. Voilà qu'il me propose de jouer au Tagadac. J'y suis imbattable. J'aurai tôt fait d'empocher ses vingt millions.

(Haut.)

Je trouve cette idée charmante.

(À part.)

Je vais te plumer.

C1 / LA SACOCHE

Et pas de mise à moins d'un million !

C3 / L'INTERPRÈTE

Ah, non, pas de mise à moins d'un million !

(À part.)

Mon poulet...

C1 / LA SACOCHE

(À part.)

Je vais te plumer !

(L'accord est scellé d'une grande tape de mains. Les trois personnages se retirent de l'espace de jeu, La Sacoche, côté jardin, les deux autres, côté cour.)

Huitième scène

C1 / LA SACOCHE

[La sacoche, le couteau suisse et l'interprète.]

C3 / L'INTERPRÈTE

[Huitième scène !]

(La Sacoche et L'Interprète s'assoient de part et d'autre de l'espèce de petite table basse formée par les fagots qui va leur servir de table de jeu. La partie de Tagadac se déroule de la manière suivante : après que chaque joueur ait déposé sa mise sur la table, le meneur de jeu prononce trois mots, de manière rapide ou en prenant son temps, mais toujours avec un air de mystère et de défi ; à partir de là commence un échange verbal, plus ou moins long, et à raison, à chaque fois, d'un seul mot par joueur jusqu'à ce que l'un des deux - en fonction de règles qui nous échappent totalement - prononce le mot « Tagadac », signifiant ainsi qu'il a remporté l'échange. Le vainqueur récupère l'ensemble des mises et demeure ou devient meneur de jeu. De nouvelles mises sont posées sur la table et le jeu reprend à partir du dernier mot prononcé. Le ton est de plus en plus véhément au fur et à mesure que la partie avance.)

C1 / LA SACOCHE

Toupie... Ravin... Camomille...

C3 / L'INTERPRÈTE

*Quenouille, Tagadac !
Quenouille... Jambon... Porte-clefs...*

C1 / LA SACOCHE

Ouvre-boîtes.

C3 / L'INTERPRÈTE

Serrure.

C1 / LA SACOCHE

Catapulte.

C3 / L'INTERPRÈTE

*Parapluie, Tagadac !
Parapluie... Tableau... Marguerite...*

C1 / LA SACOCHE

*Cachalot, Tagadac !
Cachalot... Vermicelle... Wagon...*

C3 / L'INTERPRÈTE

Clarinette.

C1 / LA SACOCHE

Pince à linge.

C3 / L'INTERPRÈTE

Cravate.

C1 / LA SACOCHE
Pamplemousse.

C3 / L'INTERPRÈTE
Aiguillon.

C1 / LA SACOCHE
Vertige, Tagadac !
Vertige... Asperge... Placard...

C3 / L'INTERPRÈTE
Miroir.

C1 / LA SACOCHE
Biscotte.

C3 / L'INTERPRÈTE
Crapaud, Tagadac !
Crapaud... Bigoudi... Castelet...

C1 / LA SACOCHE
Ficelle, Tagadac !
Ficelle... Bonnet... Marteau...

C3 / L'INTERPRÈTE
Corbeille.

C1 / LA SACOCHE
Corbillard.

C3 / L'INTERPRÈTE
Corsaire.

C1 / LA SACOCHE
Queue de pie, Tagadac !
Queue de pie... Soleil... Trombone...

C3 / L'INTERPRÈTE
Rhinocéros.

C1 / LA SACOCHE
Hélicoptère, Tagadac !
Hélicoptère... Marsouin... Tambour...

C3 / L'INTERPRÈTE
Croquemitaine, Tagadac !
Croquemitaine... Éventail... Mobylette...

C1 / LA SACOCHE
Artichaut, Tagadac !
Artichaut... Compas... Microscope...

C3 / L'INTERPRÈTE
Ventilateur.

C1 / LA SACOCHE
Savonnette.

C3 / L'INTERPRÈTE

Guidon.

C1 / LA SACOCHE

Tabouret, Tagadac !

Tabouret... Macramé... Pissenlit...

C3 / L'INTERPRÈTE

Chauve-souris, Tagadac !

Chauve-souris... Pétard... Tire-bouchons...

C1 / LA SACOCHE

Escabeau, Tagadac !

Escabeau... Mirliton...

(Le Couteau Suisse entre sur l'espace de jeu, côté cour.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(Très en colère, à l'attention des joueurs.)

Mais qu'est-ce que c'est que ce vacarme ! Est-il vraiment nécessaire de brailler comme vous le faites ?

(L'interprète, à l'attention de La Sacoche, pose un doigt sur sa bouche et les deux joueurs poursuivent la partie dans un murmure inaudible. Le Couteau Suisse, rassemble quelques ossements dans un sac.)

(À part.)

Depuis l'apparition de cette fichue masse d'argent, c'est comme ça du matin au soir... ! Il n'y a plus que ce jeu stupide qui les intéresse. Et j'ai malheureusement fréquenté assez de joueurs pour savoir ce qu'ils ont en tête : plumer l'autre. Plumer, plumer, plumer... !

(Le Couteau Suisse sort de l'espace de jeu en emportant les ossements qu'il a ramassés. Immédiatement, le ton des joueurs reprend son niveau initial.)

C3 / L'INTERPRÈTE

... Saltimbanque... Écrevisse...

C1 / LA SACOCHE

Cacahouète.

C3 / L'INTERPRÈTE

Barbichette, Tagadac !

Barbichette... Notaire... Clou...

C1 / LA SACOCHE

Banane.

C3 / L'INTERPRÈTE

Lampadaire, Tagadac !

Lampadaire... Éléphant... Brosse à dents...

C1 / LA SACOCHE

Valise.

C3 / L'INTERPRÈTE

Portefeuille.

C1 / LA SACOCHE

*Trombinoscope, Tagadac !
Trombinoscope... Tabac... Giroflée...*

C3 / L'INTERPRÈTE

Dinsaure.

C1 / LA SACOCHE

*Locomotive, Tagadac !
Locomotive... Chandelier... Coquelicot...*

C3 / L'INTERPRÈTE

*Tambour, Tagadac !
Tambour... Sapin... Binette...*

C1 / LA SACOCHE

Espadon.

C3 / L'INTERPRÈTE

*Chocolat, Tagadac !
Chocolat... Trottinette... Chaussette...*

C1 / LA SACOCHE

Trompette.

C3 / L'INTERPRÈTE

Haricot, Tagad...

(Le Couteau Suisse entre sur l'espace de jeu. Le ton des joueurs baisse. Il ramasse d'autres ossements.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Et le pire, c'est que d'après ce que je constate, je n'en vois pas un qui soit sur le point de plumer ! son adversaire. Ils sont manifestement de valeur équivalente. C'est une plaisanterie qui risque donc de durer un certain temps...

(Il sort de l'espace de jeu en emportant les ossements qu'il a ramassés. Immédiatement, le ton des joueurs reprend son niveau initial.)

C1 / LA SACOCHE

Ratatouille.

C3 / L'INTERPRÈTE

*Massicot, Tagadac !
Massicot... Canard... Pantalon...*

C1 / LA SACOCHE

*Vol-au-vent, Tagadac !
Vol-au-vent... Édredon... Ouverture...*

C3 / L'INTERPRÈTE

Boléro.

C1 / LA SACOCHE

Pot-au-feu.

C3 / L'INTERPRÈTE
Arsenal.

C1 / LA SACOCHE
Mouton.

C3 / L'INTERPRÈTE
Citadelle.

C1 / LA SACOCHE
Sous-marin, Tagadac !
Sous-marin... Clown... Mâchicoulis...

C3 / L'INTERPRÈTE
Tarentule, Tagadac !
Tarentule... Poireau... Épingle à linge...

C1 / LA SACOCHE
Pharmacie.

C3 / L'INTERPRÈTE
Aspirateur, Tagadac !
Aspirateur... Escargot... Pipe...

C1 / LA SACOCHE
Somnambu....

(Le Couteau Suisse entre sur l'espace de jeu. Le ton des joueurs baisse. Il ramasse les derniers ossements.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE
(À part.)

Si je laisse les choses filer de cette manière, ce sera bientôt la désorganisation totale. Jusqu'à maintenant, il y en avait au moins un sur lequel je pouvais à peu près compter... Mais c'est terminé. Il n'y a plus que ça qui les intéresse : le Tagadac !

(Le Couteau Suisse emporte les derniers ossements hors de l'espace de jeu, côté cour. Mais il sort à reculons en observant les joueurs et ceux-ci poursuivent leur partie silencieusement.)

Neuvième scène

(La Sacoche et L'Interprète n'ont pas changé de position. Le Couteau Suisse entre sur l'espace de jeu, côté cour.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

*[La sacoche, le couteau suisse et l'interprète !
Neuvième scène !]*

(À la cantonade.)

J'observe depuis quelques jours avec un intérêt croissant et, je dois l'avouer, une pointe d'envie, l'activité passionnante à laquelle vous vous livrez. Je vous serais infiniment reconnaissant si vous me permettiez de me joindre à vous.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Il veut jouer avec nous. Qu'en dites-vous ?

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Lui ? Il veut jouer avec nous ? Oh oui, ça marche. On va le plumer en deux coups de cuiller à pot.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À part.)

Pour ce qui est de te plumer, mon poulet, on va te plumer. Compte sur nous.

(Haut, au Couteau Suisse.)

Nous sommes ravis de vous accueillir dans notre modeste cercle. Je vous informe que la mise est à un million.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Un million ? Un million seulement... ? Que diriez-vous de la mettre à cinq millions ?

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Il propose de mettre la mise à cinq millions.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

À cinq millions ? Oh, oui ! On y va, on y va. On le plumera encore plus vite.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Nous acceptons avec plaisir votre proposition. A vous l'honneur.

(Le Couteau Suisse prend place sur son rocher. Le jeu de Tagadac reprend, à trois et à toute vitesse malgré les traductions nécessaires de L'Interprète. Mais le détachement dont fait preuve Le Couteau Suisse donne à la partie un ton totalement dépassionné.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Plume, cheminée, baguette.

- C3 / L'INTERPRÈTE**
(À La Sacoche.)
Plume, cheminée, baguette.
- C1 / LA SACOCHE**
(À L'Interprète.)
Sarbacane.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(Au Couteau Suisse.)
Sarbacane. Phacochère.
- (À La Sacoche.)
Phacochère.
- C2 / LE COUTEAU SUISSE**
(À la cantonade.)
Estragon, Tagadac.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(À La Sacoche.)
Estragon.
- C2 / LE COUTEAU SUISSE**
(À la cantonade.)
Estragon, écritoire, pastèque.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(À La Sacoche.)
Estragon, écritoire, pastèque.
- C1 / LA SACOCHE**
(À L'Interprète.)
Paravent.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(Au Couteau Suisse.)
Paravent. Moustiquaire.
- (À La Sacoche.)
Moustiquaire.
- C2 / LE COUTEAU SUISSE**
(À la cantonade.)
Poêle à frire, Tagadac.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(À La Sacoche.)
Poêle à frire.
- C2 / LE COUTEAU SUISSE**
(À la cantonade.)
Poêle à frire, hémistique, dromadaire.
- C3 / L'INTERPRÈTE**
(À La Sacoche.)
Poêle à frire, hémistique, dromadaire.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Robinet.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Robinet. Bicyclette.

(À La Sacoche.)

Bicyclette.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Abricot, Tagadac.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Abricot.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Abricot, volcan, amulette.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Abricot, volcan, amulette.

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Marmelade.

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Marmelade. Cornichon.

(À La Sacoche.)

Cornichon.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Justaucorps, Tagadac.

C1 / LA SACOCHE

(À la cantonade.)

Malheur ! J'ai tout perdu ! Je n'ai plus rien !

(Le jeu continue entre Le Couteau Suisse et L'Interprète.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Et maintenant, que diriez-vous de mettre la mise à dix millions ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Dix millions ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Avec un joueur de votre étoffe, la partie va enfin prendre un peu d'intérêt.

Topez-là et allons-y !

Justaucorps, étang, doryphore.

C3 / L'INTERPRÈTE

Matamore, Tagadac !

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Bravo !

C3 / L'INTERPRÈTE

Matamore... Estaminet... Espèce...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Ratafia, Tagadac.

Ratafia, boussole, échalas.

C3 / L'INTERPRÈTE

Arbalète.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Champignon, Tagadac.

Champignon, stylo, martinet.

C3 / L'INTERPRÈTE

Fer à cheval.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Plumeau, Tagadac.

Plumeau, chaussure, gouvernail.

C3 / L'INTERPRÈTE

Gouvernail ? Gouvernail... gouvernail...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Castagnettes. Tagadac. Terminé.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À part.)

Je n'arrive pas à y croire... Je n'ai plus rien...

C1 / LA SACOCHE ET C3 / L'INTERPRÈTE

(En chœur.)

Nous avons tout perdu. Nous sommes ruinés. Qu'allons-nous devenir ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À la cantonade.)

Ce n'est qu'un jeu, Messieurs, allons, ce n'est qu'un jeu...

Ce fut un vrai plaisir pour moi d'affronter des joueurs de votre qualité.

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Il nous félicite...

C1 / LA SACOCHE

(À L'Interprète.)

Qu'il garde ses félicitations ! C'est mon argent que je veux !

(Tandis que La Sacoche et L'Interprète s'éloignent de quelques pas et tiennent un conciliabule, Le Couteau Suisse évalue le montant des pièces en les versant dans une bouteille, comme précédemment.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part.)

Quatre-vingt dix millions. Tout est bien là.

(Le Couteau Suisse transvase les pièces dans un sac en plastique. La Sacoche et L'Interprète reviennent vers lui.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(Au Couteau Suisse.)

Nous tenons à saluer votre magnifique victoire...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À L'Interprète.)

Cette attitude fair-play vous fait honneur.

C3 / L'INTERPRÈTE

Mais vu l'état catastrophique de nos finances, et afin de pouvoir néanmoins poursuivre cet agréable passe temps, nous sommes certains que vous répondrez favorablement à la demande de prêt que nous vous adressons par ma voix.

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Un prêt ?

C3 / L'INTERPRÈTE

À dix pour cent...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

À dix pour cent ?

C3 / L'INTERPRÈTE

À quinze...

C2 / LE COUTEAU SUISSE

À quinze ?

C3 / L'INTERPRÈTE

Vous voudriez plus de quinze... ?

C2 / LE COUTEAU SUISSE

Je vais y réfléchir... Je vous souhaite une bonne nuit.

(Il se coiffe de son chapeau de nuit, s'installe sur son rocher et semble s'endormir immédiatement. La Sacoche et L'Interprète s'éloignent un peu.)

C3 / L'INTERPRÈTE

(À La Sacoche.)

Ah, le requin ! Je lui propose du quinze et ça ne lui suffit pas.

C1 / LA SACOCHE

Du quinze !

C3 / L'INTERPRÈTE

Du quinze ! Et ça ne lui suffit pas ! Il sait que nous sommes à sa merci. Il va tout faire pour nous saigner.

C1 / LA SACOCHE

Il va tout faire pour nous saigner, je n'ai aucun doute là-dessus ! Mais c'est le seul moyen de nous refaire.

C3 / L'INTERPRÈTE

Vous avez raison. C'est le point capital. Quel qu'en soit le prix, il faut qu'on arrive à se refaire. Et ensuite...

C1 / LA SACOCHE ET C3 / L'INTERPRÈTE

(En chœur.)

C'est nous qui le saignerons !

C3 / L'INTERPRÈTE

Sur ces paroles apaisantes allons demander au sommeil de nous apporter des rêves de prospérité.

(La Sacoché et L'Interprète se coiffent de leurs chapeaux de nuit et prennent place sur leurs rochers respectifs. Ils s'affaissent et s'assoupissent progressivement tout en marmonnant, de plus en plus faiblement, des phrases dans lesquelles reviennent les mots « million », « saigner » et « refaire ». Lorsqu'ils sont enfin endormis, Le Couteau Suisse se lève en prenant beaucoup de précautions pour ne pas les réveiller et, s'emparant avec ostentation du sac contenant toutes les pièces d'or, s'apprête à sortir de l'espace de jeu, côté cour.)

C2 / LE COUTEAU SUISSE

(À part, en se retournant vers les deux dormeurs.)

Je ne doute pas que dans votre sommeil et dans vos songes des projets de revanche, fantasques et désespérés, soient en train de s'élaborer... Mais ils ne sont encore que dans les limbes et d'ici une seconde, hélas pour vous, ils seront tombés à l'eau...

(À l'instant même où il sort de l'espace de jeu, nous entendons un grand « Plouf ! ». La Sacoché et L'Interprète se réveillent en sursaut et se redressent comme des automates, le regard effaré.)

C1 / LA SACOCHE ET C3 / L'INTERPRÈTE

(En chœur.)

L'argent ! L'argent !

A suivre...